est au fond, dirigée contre ces directives qui expriment en termes d'indices directionnels le but de la production. Eile est donc dirigée contre le but de classe de la production. Comme toute initiative sociale, elle constitue une activité consciente tendant à réaliser les buts et les intérêts propres d'un milieu donné. C'est alors que la technocratie parle « d'intérêt de l'entreprise », intérêt qui exprime avant tout le sien, mais constitue néanmoins une plate-forme de compromis avec le personnel ouvrier qui donne à tous des facilités pour « se débrouiller » dans le cadre des rapports de production et de gestion actuels. Il s'agit donc finalement de la contradiction entre le but de classe de la bureaucratie dominante - la production pour la production — et les intérêts des groupes qui jouent un rôle essentiel dans la production, visant à rendre maximum leur consommation, et non pas d'une contradiction entre les directives du plan et des anti-stimulants apparus à la suite d'un choix malheureux d'indices. Ainsi, il s'agit, en fin de compte, de la contradiction entre le but de classe de la production et la consommation, contradiction qui a pour cause les rapports de production et non pas un fonctionnement défectueux du système de gestion.

Cette contradiction, inséparable des rapports de production, est apparue dès l'instauration de ces rapports et avec elle, tous les symptômes déjà décrits: le gaspillage des matières premières et des combustibles, l'inadaptation de la production aux besoins (qui défavorise considérablement l'exportation), la qualité médiocre, le freinage du progrès technique et du progrès dans le domaine de l'organisation, la non exploitation des facteurs intensifs de la croissance économique, etc. Mais au cours de l'industrialisation primitive, le but principal était de construire la base industrielle et d'employer la main-d'œuvre libre; c'était donc la production pour la production et la voie extensive du développement. Toute, ou presque toute production nouvelle, qui visait l'accroissement de l'appareil productif, était un succès, le système assurait l'expansion et, par conséquent, ses contradictions devenaient un problème secondaire. Mais dès lors que l'appareil de production élargi a absorbé les réserves de main-d'œuvre libre, la pleine exploitation du potentiel construit et l'augmentation du rendement sont devenus des problèmes majeurs. Dans ces conditions, la stagnation des facteurs intensifs de la croissance économique (l'inadaptation de la production aux besoins, la qualité médiocre, le freinage du progrès technique et du progrès dans le domaine de l'organisation) devient un frein et, donc, un problème d'une importance primordiale. Les disproportions et les contradictions du système se sont révélées avec éclat au moment où est apparue la contradiction entre le potentiel économique développé et le bas niveau de la consommation sociale. C'est donc cette contradiction qui constitue la raison profonde de la crise et de tous ces symptômes.

Certains demandent le remplacement de l'indice principal de la production brute par l'indice de la production nette. On propose également, ce qui va encore plus loin, de faire de la rentabilité un indice principal. Que peut-on espérer d'une telle réforme s'opérant dans le cadre des rapports de production et de gestion actuels? Probablement un peu plus d'économie dans l'exploitation des matériaux et des combustibles. Mais les contradictions essentielles ne seront pas éliminées. L'entreprise va comme avant dissimuler ses réserves, afin de recevoir un indice principal faible, plus facilement